





HERMINE
de
METTERNICH

MARIE-LOUISE D'AUTRICHE
Fille de François II
Seconde femme de Napoléon I^{er}

LE PRINCE
de
METTERNICH - WINNEBURG

1818 - 1832



LE DUC DE REICHSTADT

AVANT-PROPOS

L'authenticité documentaire de la mise en scène de ce film est incontestable. Toutes les vues ont été prises dans les jardins et appartements impériaux du château de Schoenbrunn, lesquels, jusqu'à ce jour, étaient interdits au public.

La chambre que Napoléon I^{er} occupait en 1809, la chambre mortuaire du Duc de Reichstadt, ainsi que les appartements somptueux de l'Empereur François II d'Autriche, ont été conservés dans toute leur vérité historique.

Le carrosse et les voitures de gala du couronnement, les uniformes et services de table, proviennent du Garde-Meuble de la Maison Impériale d'Autriche.



Le Duc de Reichstadt

1818 - 1832

XXXX

XXXX

XXXX

SCÉNARIO



En 1814, après l'abdication et le départ de Napoléon I^{er} pour l'île d'Elbe, Marie-Louise d'Autriche, sa seconde femme, fille de l'Empereur François II, s'était réfugiée à la Cour de Vienne, où elle apprit, le 5 mai 1821, la mort de son illustre époux.

Né au château des Tuileries le 20 mars 1811, le Roi de Rome, fils de Napoléon I^{er} et de Marie-Louise, vécut jus-

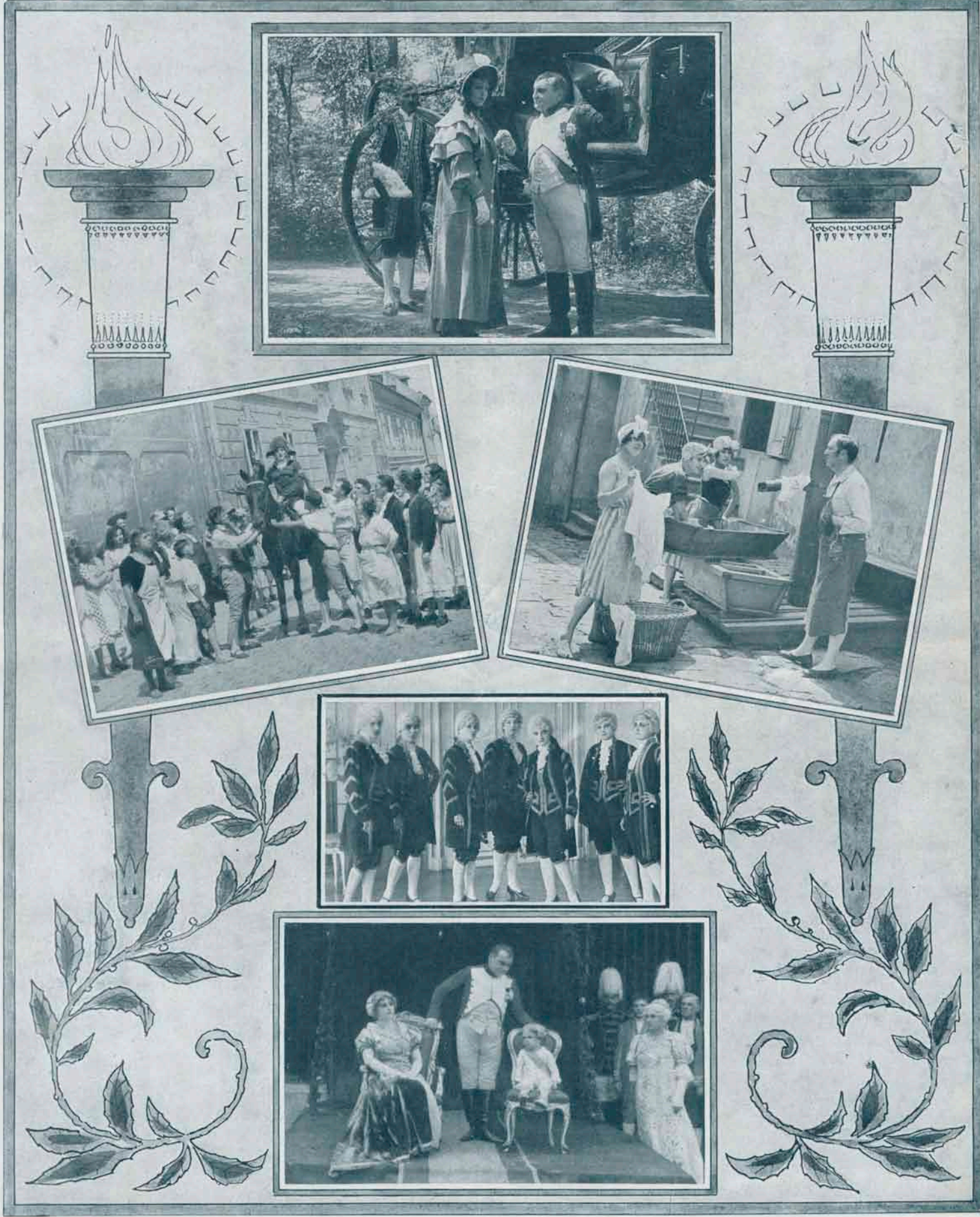


qu'à sa mort auprès de sa mère et de son grand-père, l'empereur d'Autriche, qui lui donna, en 1818, le titre de Duc de Reichstadt.

Le petit prince fut donc conduit en Autriche, escorté d'une garde de soldats étrangers! C'en était fait du fils du grand Napoléon! Ce fils, qui eut pour bourrelet une couronne, était désormais le prisonnier de la Sainte-Alliance.

Le prince de Metternich-Winneburg, grand chancelier de l'Empire d'Autriche, qui avait négocié le mariage de Marie-Louise avec Napoléon I^{er}, fit donner au Roi de Rome une éducation suivie et méthodique, il fit établir autour du fils du grand Empereur, une surveillance des plus actives et ne toléra auprès de lui que quelques serviteurs français dont l'un, l'ancien grenadier de la garde, Henri Duval, remplissait les modestes fonctions de jardinier du château de Schönbrunn.

François II, Empereur d'Autriche, dont l'attachement pour le fils de Napoléon était aussi puissant que la néfaste influence que possédait sur lui le chancelier de Metternich, avait déjà sacrifié toutes ses affections à la sûreté et au



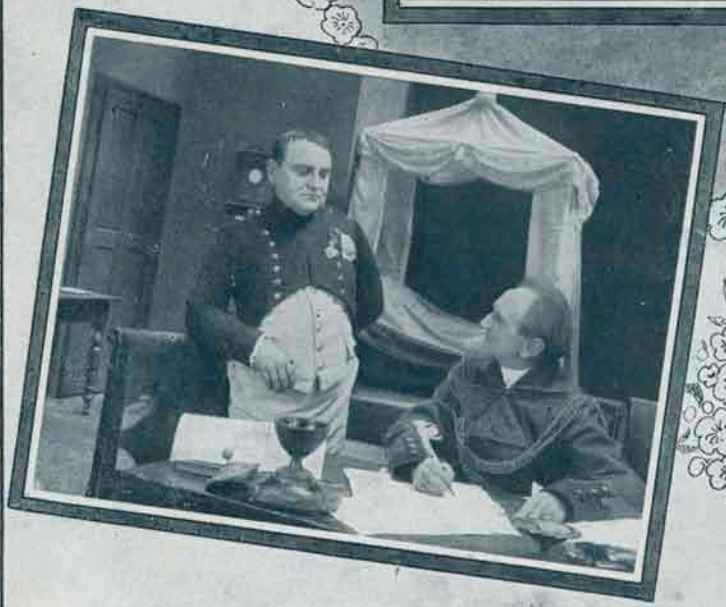
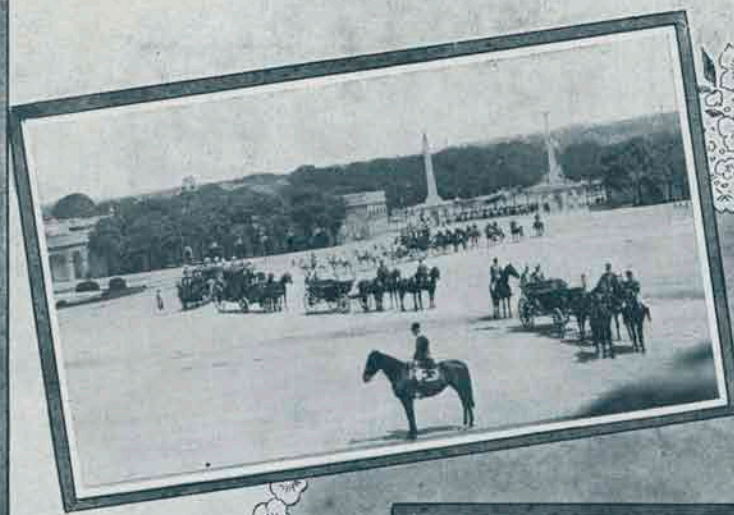
bonheur de ses sujets. Ayant à cœur de prouver ses sentiments paternels, il donna à son petit-fils le titre de Duc de Reichstadt.

La fragilité de la constitution et les souffrances internes du duc, se développèrent tout à coup à la suite de sa croissance, attaquèrent sa vie aux sources mêmes; il devint taciturne, triste, circonspect, et son noble visage se couvrit d'une teinte livide dont la vue serrait le cœur.

Au commencement de 1832, après de nombreux événements politiques, il dut s'aliter et une fluxion de poitrine se déclara, accompagné de symptômes les plus graves.

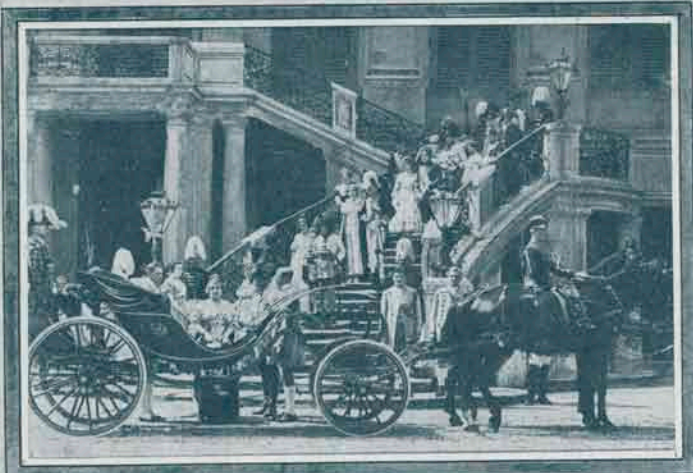
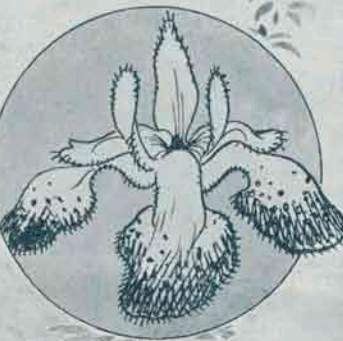
Son état empira de jour en jour. Le 22 juillet de la même année, le malheureux duc expirait dans cette même chambre qu'avait occupée son père l'Empereur Napoléon, lorsque, après la victoire de Wagram, il dictait les conditions de la paix à l'Autriche.

On a dit bien des choses sur la mort du fils de Napoléon, et, comme dans toutes les circonstances entourées d'un certain mystère, on a sans doute avancé plus d'un fait inexact.



Les hommes froids et calmes, dont les sentiments répugnent à croire à la possibilité d'un crime, lors même qu'il n'est pas gratuit, ont attribué la mort du Roi de Rome, les uns à des causes amoureuses, les autres à la vie sédentaire qu'on lui avait imposée; mais les masses, qui ne raisonnent que sous l'impression de la douleur, ou de leurs regrets, n'ont vu qu'un martyr dans le jeune prince et ont attribué la mort prématurée et mystérieuse de Napoléon II à une main criminelle, à la haine insatiable du pire ennemi de la famille de l'Empereur Napoléon : le chancelier de Metternich. Les preuves manquent, on n'a que des indices accablants sans doute, mais cela ne suffit pas pour admettre le plus épouvantable des crimes.

Pour tout le monde, le Duc de Reichstadt sera la victime des ennemis de son père. Retenu prisonnier sur un sol étranger, gratifié d'un duché allemand, lui, roi à son berceau, lui, destiné à deux couronnes, il ne put oublier la France, sa vraie patrie; on doit penser que l'âme du fils du grand Napoléon avait compris sa destinée;

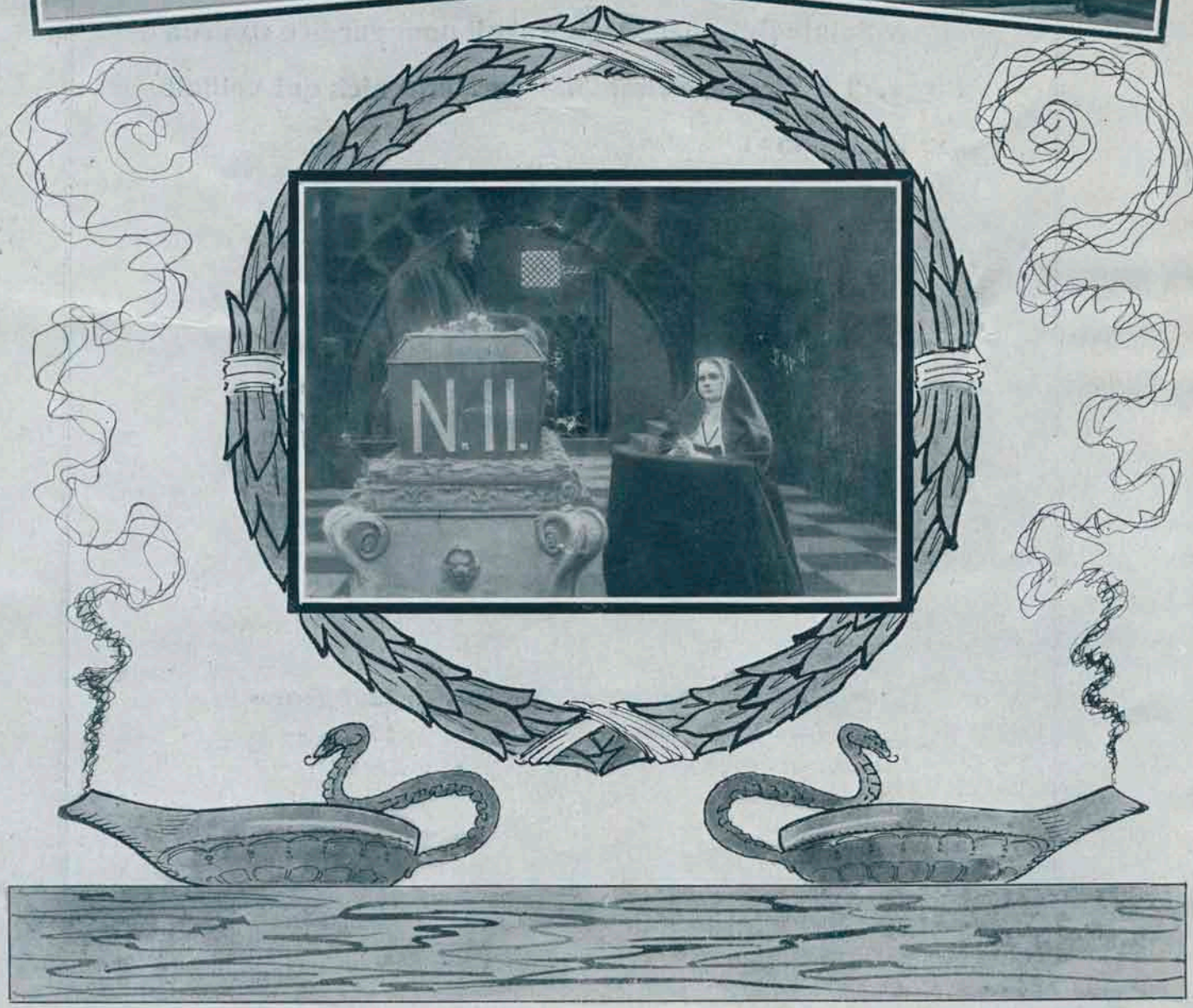
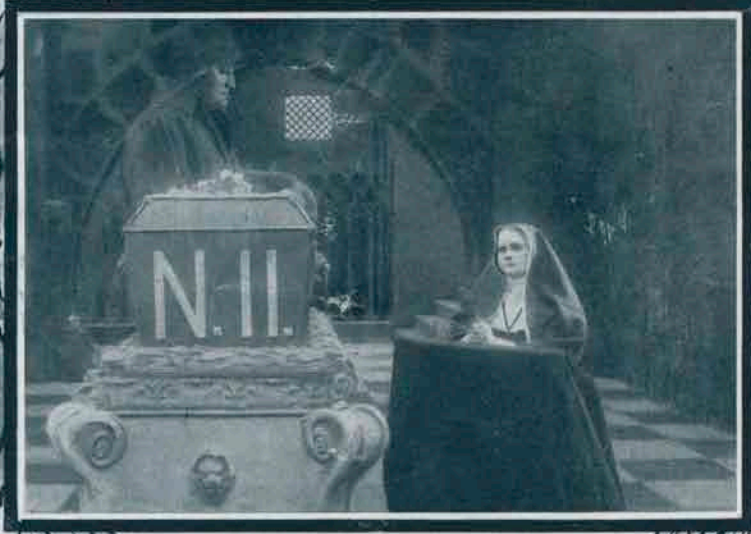
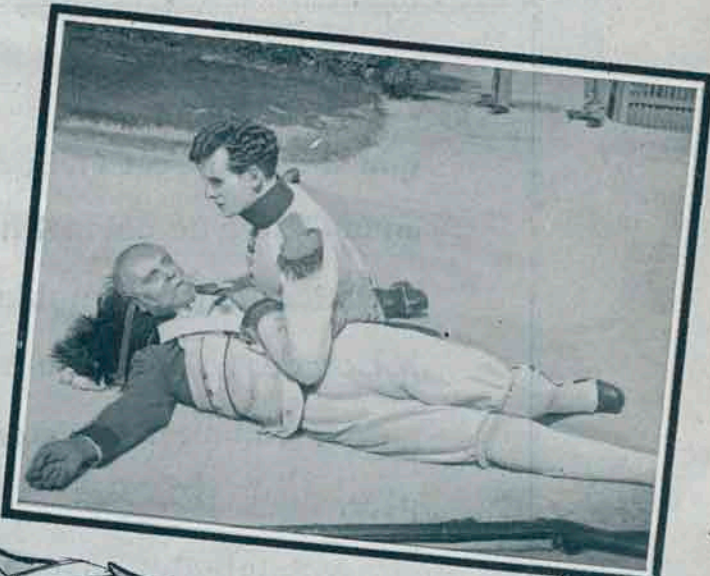


que si sa vie s'est éteinte à ses premiers jours, c'est que sous l'habit de colonel autrichien, le duc se consumait, enchaîné dans une noble douleur ! Il était bel et bien le prisonnier de la Sainte-Alliance, dont l'Autriche avait la garde, comme l'Angleterre avait celle de son glorieux père.

A Sainte-Hélène, l'« Aigle » avait pour gardien Hudson Lowe, et à Vienne, c'était l'odieux Metternich qui veillait sur l'« Aiglon » !



1^{re} Partie — Longueur approximative : 1200 mètres
2^e — — — — — 1000 —
6 Affiches — 1 Série de photos 18×24



LE DUC DE REICHSTADT

Adaptation musicale de A. LEPARCQ

<i>Début.</i>	Suite sur le Roi Lear	MISSA
<i>Une députation Polonaise.</i>	Marche Triomphale	CHOUDENS
<i>Une fête à la Cour.</i>	a) Wesèle (Polonaise)	MOULIN
	b) Fête Bohème	MASSENET
<i>Le lendemain...</i>	Au Printemps	GOUNOD
<i>Mais Hélène Favour a tout entendu.</i>	L'Inauguration	BEEHOVEN
<i>Mon brave Duval, il faut aujourd'hui achever de me conter l'histoire...</i>	Austerlitz	MISSA
<i>Quelle est cette jeune fille?</i>	Contemplation	MAZELIER
<i>Puis, le lendemain, à l'aube...</i>	Prélude	LEPARCQ
<i>Et quelque temps après.</i>	L'orgue de Barbarie	CANDIOLO
<i>Et le 20 mars 1810.</i>	Scènes pittoresques	MASSENET
<i>Un an après, à Vienne...</i>	Festum	MARTIN
<i>Après de courtes années de bonheur...</i>	Marche de Bravoure	SCHUBERT
<i>Fidèle à mon serment, je vous ai suivi jusqu'ici.</i>	Déclaration (Prélude)	MONTI
<i>Vous avez raison, M. de Metternich!</i>	Patrie (Ouverture)	BIZET
<i>Et j'écrivis sous sa dictée le mémorial de Saint-Hélène.</i>	Dans l'Ergastule	FOSSE
<i>A la première étape...</i>	a) Iodomenè	MOZART
	b) Doloroso	CHAPELIER
<i>Les Carrosses de gala.</i>	Marche des Princesses	MASSENET
<i>Courrier impérial.</i>	Entr'acte Symphonique	FOURDRAIN
<i>Le Duc de Montholon m'a tout raconté.</i>	Thérèse	MASSENET
<i>Le Duc quittant l'Autriche demain...</i>	Méditation romantique	J. DE SMETZKI
<i>Mon Aiglon, je ne te retiens plus.</i>	La Marseillaise	ROUGET DE L'ISLE
<i>Dans le caveau de l'église des Capucins.</i>	Chants funèbres	AUSSEIL

Orchestre dirigé par A. LEPARCQ

*En location
aux*



158^{ter}, rue du Temple, 158^{ter}
PARIS

SUCCURSALES

LYON : 8, rue de la Charité

MARSEILLE : 4, Cours Saint-Louis

NANCY : 6, rue Saint-Nicolas

BORDEAUX : 20, rue du Palais-Gallien

LILLE : 23, Grand Place

STRASBOURG : 15, rue du Vieux Marché aux Vins

BRUXELLES : 97, rue des Plantes

GENÈVE : 1, place Longemalle

AGENCES : LONDRES, NEW-YORK, TURIN, BARCELONE